

TROIS QUATORZE

N° 1

15 décembre 1982

GRATUIT

670 jours

**Quiconque à beaucoup vu,
peut avoir beaucoup retenu**

(LA FONTAINE)

P.I.E.

1, rue Gozlin

75006 Paris

Tél. : 329.60.20

PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ECHANGES

Jeunes de 15 à 18 ans

SEJOURS EN FAMILLE D'UN AN A L'ETRANGER :

Etats-Unis.
Brésil.

L'association Programmes Internationaux d'Echanges, organise pour des jeunes français de 15 à 18 ans, des séjours d'une année aux Etats-Unis ou au Brésil avec **ACCUEIL EN FAMILLE** et **SCOLARITE**.



AU PIS ALLER

Dois-je ou non aller aux USA. Me voilà encore partagé entre le besoin de partir et le désir de rester. Ma décision est importante. J'hésite, je piétine, sans cesse l'idée me revient à l'esprit, me harcèle, me tourmente. Il faut en finir.

Pile, je pars aux USA.
Face, je n'y vais pas.
FACE...

J'irai donc au Brésil.

1) AUX ETATS-UNIS

— Accueil bénévole dans la famille.

— Même scolarité qu'un jeune américain dans une High-School.
— Départ du groupe français le 18 août 83.

2) AU BRÉSIL

— Accueil bénévole dans des familles brésiliennes des régions de Rio, Sao Paulo, Minas Gerais.
— Scolarité dans un lycée brésilien.

— Départ du groupe français début juillet 1983.

ACCUEILLIR

Dans le même esprit, Programmes Internationaux d'Echanges, organise un accueil dans des familles françaises souhaitant recevoir bénévolement de jeunes américains ou brésiliens de 15 à 18 ans.

EDITORIAL

Pourquoi «Trois Quatorze»? Nous voudrions que «Trois Quatorze» dont voici le premier numéro, développe la vie associative de pie. Ce journal est donc le vôtre, il est ouvert à tous ceux qui participent de près ou de loin aux activités de Programmes Internationaux d'Echanges. Dans ce premier numéro comme dans les prochains, nous réunissons, photos, articles, lettres, critiques, impressions, expériences, humour, enquêtes, «nouvelles», annonces de vous tous ; membres du bureau à Paris, délégués régionaux, anciens jeunes français aux Etats-Unis ou Brésil, jeunes étrangers en France, familles d'accueil ou correspondants à l'étranger.

Par le biais de «Trois Quatorze», le dialogue devrait donc s'établir entre vous tous afin de communiquer votre expérience et participer à celle des autres.

— Nous voulons tout d'abord donner la parole aux premiers intéressés, les jeunes qui vivent actuellement une année à l'étranger. Racontez nous la vie de famille, l'école, le pays ou tout simplement une anecdote, un fait divers qui vous semble significatif de la différence culturelle. Parents français, américains, brésiliens, vous qui avez perdu un enfant pour un an ou au contraire en avez gagné un pour toujours, faites nous part de vos craintes, de vos satisfactions. Vous pourrez nous informer d'un événement qui vous semble intéressant ou amusant.

— Nous aimerions aussi que les anciens (familles d'accueil et jeunes), nous parlent de leur expérience passée, de leur situation actuelle, des contacts et des relations qu'ils conservent.

— Bien entendu, «Trois Quatorze» réservera une place importante à la vie des différentes régions, en mentionnant les activités, l'actualité de Programmes Internationaux d'Echanges à travers la France.

Nous souhaitons mieux faire connaître l'association à travers toutes vos expériences. «Trois Quatorze» pourra donner à d'autres jeunes l'envie de partir et à d'autres familles celle de recevoir? Nous vous mettrons au courant des dernières nouvelles du bureau à Paris, du nombre d'inscriptions, des nouveaux correspondants étrangers, des problèmes qui se posent, de l'évolution de l'association, de ses rapports avec les médias.

Nous espérons que ce premier numéro vous donnera des idées pour la rédaction du prochain, nous attendons vos critiques, vos suggestions. Transmettez-nous des articles dans la langue de votre choix. Nous souhaitons avoir suffisamment de matière pour faire paraître «Trois Quatorze» au moins trois fois par an. Bonne chance à «Trois Quatorze» et bonne continuation à tous.

Laurent BACHELOT

Système scolaire américain

Quand on arrive de France où le système scolaire est assez rigide et contraignant, absorbant, le système américain a de quoi surprendre, mais d'une façon plutôt agréable, «l'école ici, c'est vraiment génial» dit Nicole, «au lycée je m'y plais énormément» dit Valérie, même si pour d'autres, dont Anne-Sophie, il représente plutôt une déception : «le truc qui ne va pas, c'est l'école. Je m'y ennue vraiment. Le système scolaire donne une culture très superficielle et n'apprend pas aux jeunes à réfléchir...».

La conception des études secondaires est très différente aux U.S.A. Le système est beaucoup plus souple, adapté à la personnalité de chacun, qu'il cherche à développer. L'enseignement vise plus à la découverte de soi-même, à son propre enrichissement qu'à l'acquisition d'une culture générale de base solide, comme c'est le cas en France. On n'a pas encore trouvé le moyen de concilier ces 2 conceptions de l'éducation et il est certain qu'aux U.S.A., le niveau est nettement en dessous du niveau français en ce qui concerne les matières purement académiques. Il revient donc à l'étudiant de construire lui-même son emploi du temps et de choisir ses cours. Pour les 6 à 8 «heures» de cours par jour, qui durent en moyenne 45 mn chacune et qui se répètent selon le même schéma tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi, il est rare que 2 étudiants suivent les mêmes cours pendant plus de 2 ou 3 heures. Pour l'aider à ne pas se bloquer les portes des universités en choisissant des cours trop faciles, un emploi du temps pas assez cohérent, ou à s'orienter directement vers la vie active par le choix de cours destinés à cet effet, chaque élève est en rapport avec un conseiller d'orientation. Si l'étudiant est en effet responsable de ses études et de son avenir, il n'est pas question de l'abandonner à lui-même, il peut avoir recours à ce conseiller chaque fois qu'il a besoin d'informations sur les universités, sur les cursus proposés et c'est toujours avec lui (et souvent ses parents au préalable) qu'il choisit ses cours. En fait dès qu'il est freshman (3ème) ou sophomore (2de), l'étudiant organise ses études car il a besoin d'un certain nombre de «crédits» pour obtenir sa graduation (diplôme de fin d'études) et se présenter aux tests des universités ou à 1 employeur. A chaque classe choisie, par semestre ou par année selon les matières et les écoles, correspond un certain nombre de crédits... Pour les étudiants d'échange, cela n'entre pas en ligne de compte car ils ne sont là que pour un an, mais il est souvent tenu, comme les étudiants US, de prendre quelques cours obligatoires (gouvernement américain, Education physique, etc...) et il ne faut pas croire que parce qu'il est étranger, on n'attendra pas de lui de bons résultats, au contraire...

(suite p. 5)

PAGE 2

Anecdotes américaines

Impressions des jeunes
français aux USA - année 82-83

PAGE 3
Courrier

PAGE 4
Accueil

PAGE 5
Historique

PAGE 6
Plagiat
récit en deux parties

HERE WE ARE !

West valley city
J'ai pas mal d'amis mais le plus souvent je reste avec les autres "exchange students" de suède, de finlande, d'Allemagne et du Japon.

Mead
J'ai été voir mon 1^{er} match de football... Passionnément. Je me suis acheté une carte d'abonnement.

Seattle
Presque tous les vendredis, football game + dance, sinon aïnoche, copains, shopping...

Oroville
Tout va bien... sauf l'école. Je suis très déçu par le système scolaire.

Union City
Après l'école je m'entraîne chaque jour avec l'équipe d'athlétisme. Les filles ne sont pas aussi bonnes que je pensais. Je suis donc avec le groupe des garçons.

Sunny mead
Malgré quelques moments pas toujours faciles je suis heureuse d'être ici et pour rien au monde je ne voudrais retourner à Paris. ... L'école ici est vraiment géniale !

Mesa
Cette partie du monde où vous m'avez envoyé est tout simplement géniale... Blue sky and bright sun.

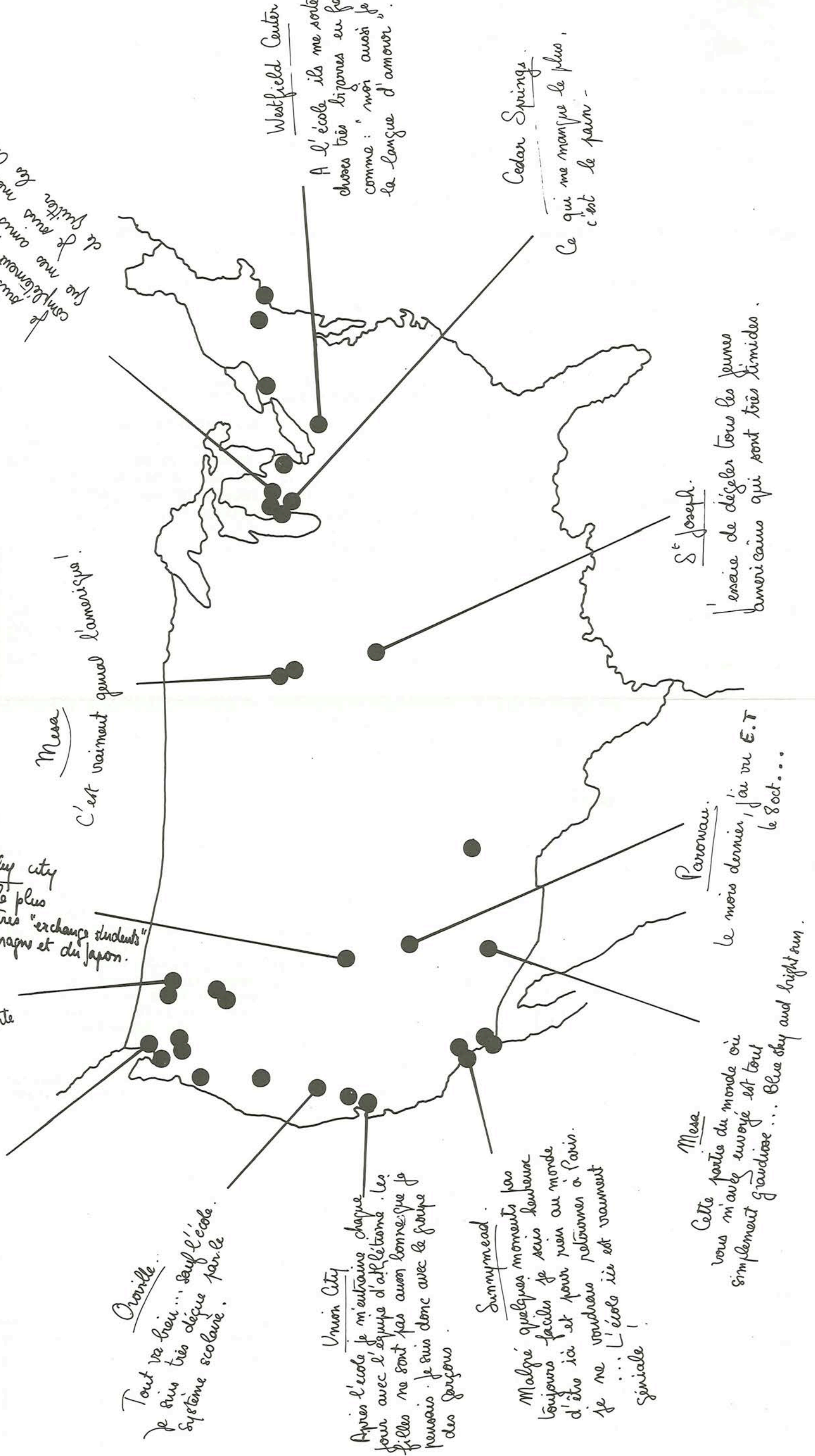
Parowan
Le mois dernier, j'ai vu E.T le 8 oct...

S^t Joseph.
J'essaie de décaler tous les jeunes américains qui sont très timides.

Cedar Springs
Ce qui me manque le plus, c'est le pain.

Westfield Center
A l'école ils me sortent des choses très bizarres en français, comme : "mon amour je parle la langue d'amour".

loran.
Je suis tellement amoureux que j'ai oublié de quitter les U.S.A. L'année prochaine, je suis même inquiet à l'idée de quitter les U.S.A. L'année prochaine, je suis même inquiet à l'idée de quitter les U.S.A.



jeunes français à l'étranger...

Somos muitos felizes de receber para o primeiro ano tres jovens brasileiros em francês. Uma rapariga francesa, Geneviève, é agora em Rio de Janeiro e gosto muito do país.

Je suis complètement amoureuse du Brésil et des Brésiliens et je me rends compte aujourd'hui que ça fait déjà un mois que je suis sur cette terre de paradis... Je suis donc restée à Bebedouro beaucoup plus longtemps que prévu... C'est une toute petite ville, à peu près à 500 kms de Sao Paulo, parfumée par les orangers, les fleurs et les fruits y poussent comme par enchantement. Quintino et Wanda sont très sympas ; ils ont 5 enfants entre 13 et 5 ans, tous plus beaux les uns que les autres. A Bebedouro, j'avais vraiment l'impression d'être en vacances... J'ai tout de même fait un travail très intéressant avec un professeur de danse fantastique — aussi bon danseur que bon chorégraphe et bon professeur —. J'ai pris ses cours de danse moderne basés sur la danse brésilienne et j'ai donné dans son école des cours de technique... en portugais ! Il m'a donné de bons tuyaux pour danser à Rio J'ai aussi rencontré un groupe de musiciens très sympas qui m'ont enseigné petit à petit tous les rythmes brésiliens. A Anglo Americano, j'ai aussi passé pas mal de temps, soit pour participer au cours d'anglais et de français, soit pour voir ce qui se passait au point de vue des échanges internationaux. Anglo est un endroit très cool, sympa, avec une bonne organisation. Les quartiers riches sont très américanisés et n'ont rien de brésiliens, j'ai dû marcher beaucoup avant de trouver (dans les quartiers pauvres) le vieux

brésilien, ridé par le soleil, dormant la bouche ouverte sous son vieux chapeau de paille, entouré d'odeurs et de couleurs, comme je l'avais imaginé. L'accueil dans ces quartiers est vraiment extraordinaire... Sao Paulo est une ville monstrueuse de modernisme et de pollution qui contraste avec la population. C'est une ville très froide au début mais finalement très attachante quand on la connaît mieux. Du point de vue culturel rien d'extraordinaire, peu de musées passionnants, par contre, je ne me lasse pas du spectacle perpétuel de la rue ! Surtout en ce moment avec les élections, c'est une vraie folie. La propagande

se passe plus en spectacles de danse et de musique qu'en discours. Ce week-end, je suis allée à la montagne chez des amis : à 15 kms de Sao Paulo, l'air pur, le brouillard, les sapins mélangés aux palmiers — étrange —. Je reste encore 2, 3 jours à Sao Paulo avant d'aller enfin à Rio. J'ai hâte d'y être, ça doit être encore très différent de ce que j'ai vu jusqu'à présent. J'ai l'intention d'aller à Brasília, Bahia et Recife aussi. Au point de vue langue, je me débrouille sans problème. Je me sens tout-à-fait chez moi dans ce pays... et je deviens chaque jour un peu plus brésilienne.
Geneviève, Brésil

German Exchange Student Visits Logan

By Leonora Salas

Claudine Wilde, a young German exchange-student from France, is a sophomore here at James Logan High School. Claudine, 15, was born in Berlin Germany. She came from a family of six and is the second eldest in her family. Claudine's parents moved to France five years ago and it is where they are currently living. Although this is Claudine's first year at Logan, she has already made numerous friends. She said she loves traveling and experiencing different cultures. She lives in Casa Verde with the Oliver family. When asked how she arrived here she replied, «One day I came home and my dad showed me a column in the newspaper asking for students interested in being an exchange student in the United States.

«There was a phone number and a person's name listed for more information», Claudine said. I knew this was what I wanted but it was my dad's decision: He had to approve it first.

«I guess as you can see, I'm here in the United States today and attending Logan. The most difficult thing about being an exchange student is learning the language».

Claudine is a member of the school track team and said she also enjoys Jazz dancing and listening to rock music.

«Logan students and teachers get along better here than in France, because relationships there are like a brick wall», she said. In France, Claudine attended classes which ran from 8 a.m. to noon, noon to 2 p.m., lunch followed by more classes from 2 to 5 p.m.

Claudine said she will miss her new friends here when she has to go back to France this summer.

...et parents français.

1 an aux U.S.A... dans une famille américaine... en High School... c'est ainsi par un article du Figaro, un jour de novembre 1973 que naquit l'aventure américaine, d'abord de notre fils Philippe, puis de la famille entière. Tout alla très vite : contact avec l'organisme, établissement des dossiers, réunions avec les dirigeants, puis acceptation pour le séjour, tout cela en trois mois et dans l'enthousiasme.

Du côté «parents», il était bien séduisant ce programme :

— Donner au jeune un souffle de cette indépendance tant désirée.

— Apprendre une langue mondiale-ment parlée, avec plus de sérieux que dans un lycée français.

— Le mettre sous son propre contrôle en face d'un autre pays, d'un autre genre de vie et de gens capables de le juger et de lui dire bien que, pour eux ce soit une grave décision de lancer un jeune en mal d'adolescence dans un milieu complètement étranger quant à la langue, la famille et les coutumes et où le grand danger était et reste encore la drogue. Du côté «jeune», c'est tentant, grisant même, — cela «pose» auprès des copains — de partir en Amérique. Pour un garçon de 17 ans qui flirt mollement avec

les études parce qu'il est mal dans sa peau, la réflexion aboutit parfois à la panique : «si je ne m'habitue pas, si je ne m'accorde pas avec la famille, que ferais-je ? et cela posent des interrogations perturbantes aux parents sur le bien fondé de leurs décisions.



Le départ arrive et si pour le jeune c'est le commencement de son aventure, l'excitation du stage avec le reste du groupe, le voyage en avion, la curiosité de découvrir d'autres paysages, pour les parents après l'impression d'un vide commence une attente angoissée. Les nouvelles du voyage, nous en avons vite grâce à l'équipe d'encadrement. Puis ensuite recevoir la première lettre est primordial. Si un lien de sympathie se noue dès la première rencontre bien des problèmes se trouveront aplanis. Les familles américaines ont un accueil chaleureux et un sens de l'hospitalité qui commence à devenir plus rare dans notre vieille Europe. Je pense d'ail-

leurs que depuis notre fréquentation avec la famille américaine de mon fils et nos relations épistolaires avec celle de ma fille Hélène, nous sommes plus ouverts à l'extérieur, à l'étranger.

Je dois avouer que pour Philippe et pour Hélène, tout c'est bien passé au retour. Mon fils a même eu l'audace de passer l'examen de français à Los Angeles avec des notes honorables. De la seconde, il est passé directement en terminale et obtenu son bachot l'année suivante.

Il est évident que d'avoir un délégué à qui raconter ses problèmes particuliers (et il y en a fatalement nous en avons bien avec nos propres enfants) est un atout majeur. La mère américaine de Philippe qui est une femme remarquable a su l'entourer, le comprendre en lui faisant parler de tout ce qui le tracasse et le «regonfler» lorsqu'il perdait le moral et avait le mal du pays.

La dernière de mes enfants, Alice 18 ans, est en ce moment à St-Joseph dans le Missouri. Bien que ce soit le troisième départ, les mêmes angoisses m'ont assaillie, atténuées par l'expérience de ses aînés.

Pour Alice, tout jusqu'ici se passe bien dans sa famille «super



Derrière l'ombre imposante d'un cactus :

— «Hé sale intrus ! Remonte sur ton canasson immédiatement et dégage !»

— «Easy with me, Cowboy nerveux ! Mon cheval est en train de boire».

— «Justement !»

— «Quoi ! Il a pas le droit de boire mon cheval ?»

— «Si empoté ! Mais pas mon pétrole !!!»

Starring «Johnny l'intrus», «Jack le nerveux», «Cheval assoiffé» (par ordre d'apparition à l'écran !!)

Drôle non ? Et il en faut peu pour qu'une pareille scène soit possible dans les environs !

«Paysages dignes de nos meilleurs westerns du mardi soir sur FR 3 — stop — règne permanent de sa seigneurie télévision — stop — possible explosion d'estomac «because» trop de hamburgers — stop —»

Christelle PHIPPAZ, Arizona U.S.A.

sympas» comme elle dit, dans son école ou tous sont aux petits soins pour elle et dans ses relations avec sa déléguée.

Malgré cela, elle a eu sa petite crise d'ennui et de mal du pays à la date fatidique des 2 mois et je suppose que comme ses aînés, les autres petites crises arriveront inévitablement.

Que voulez-vous, c'est cela le prix de la conquête de l'Amérique.

Mme CLABE

Avant que nous nous engagions à envoyer notre fille Nicole pour un an aux Etats-Unis, nous ne pensions pas que le résultat tant familial que scolaire allait être aussi satisfaisant. Effectivement notre fille ne cesse de nous faire des éloges sur le mode de vie des américains et sur l'enseignement libéral qu'elle reçoit dans son école à SUNNYMEAD en Californie. Elle est surtout émerveillée de la franche amitié qui s'établit entre elle et les membres de sa famille américaine, et d'autre part entre les étudiants et les professeurs de son école. Ses parents américains font l'impossible pour que son séjour aux U.S.A. soit à la fois heureux et agréable ; cela n'empêche pas notre fille d'être soumise à une certaine discipline tant corporelle que spirituelle.

Remerciements.

Monsieur et Madame COLOMBI

Salut,

My name is Sandra Claudia Bastos, I'm 17 years old, and I'm Brazilian. I was born in Recife but I lived in the capital, Brasília, since I was 7. When I was 13, my family and I moved to Singapore, where we lived for two years. We travelled a lot, and I know a big part of Asia and another of the United States. But my big dream always has been to visit Europe or to be more exact, to visit France. I looked all over for a student exchange with France, until I heard from P.I.E. it all went so fast that very soon I came to La Rochelle. Thanks to Lucia Silva the representative of the P.I.E. in Brasília and also to all the nice people in P.I.E., I'm finally in France. In Paris the representatives of the P.I.E., Laurent, Pascal and Jean-Louis were waiting for us in the airport and I will tell you, they were really nice. We were 3 Brazilians, Leisa, Rodrigo and myself and we enjoyed ourselves a lot, everything was so fascinating, so alive!

I love meeting different people, of another country, culture, with others ideas, different ideas, I love also travelling, finding out new things, learning other languages and making friends. All this I realized when coming to France and I sincerely hope that everyone that likes changing and discovering things will have a chance to make an exchange.

This trip to France, in particular, has helped me a lot personally; it teaches you to be a little independent, more

ACCUEIL EN FRANCE

self-confident and specially to leave your family and friends and start a new life, a new family, new friends, and the better is to see that you make it through without any problem. In two or three months you are full of friends, really attached to the family, and that the language is no longer a problem. An experience like this is always valuable, specially when you like the country and the people. Of course we cannot generalize a people, but honestly, all the French that I've met were super nice, open-minded and communicative.

The family whom I'm with is great, I really feel at home with them. I have a real whole of a daughter and it's terrific! the parents are called: Josiane (maman) and Jackes. They have two sons: Bruno (20 years old) and Franck (14) and for me, they are the brothers that I never had. They have also a daughter Katia (18 years old) and she's really sweet and nice!

I would like to tell you all my experiences, first cultural shocks, changes, etc... but I think this is already getting too long!!!

I almost forgot to say the most important thing: «the french food is delicious». I think that's it, I wish you all good luck, and if you would like to know of something in particular, just write!

Love,
Sandra Claudia Bastos étudiante brésilienne à La Rochelle.

Dans un premier temps et sur simple lecture du dossier, nous étions plutôt réticents, après contact avec P.I.E., nous avons convenu que les risques étaient bien calculés et que l'expérience pouvait être tentée, elle pouvait être très enrichissante intellectuelle et sentimentalement pour les deux parties, après échange de courrier, nous avons attendu impatiemment notre fille brésilienne, l'arrivée à la gare fut mouvementée. Qui connaît la gare de La Rochelle sait combien il est difficile de ne pas se trouver, pourtant ce fut notre cas, j'étais morte d'inquiétude car une amie de ma fille française avait eu le tort de dire : «pourvu que personne ne l'ait enlevée !» Cette petite phrase m'avait complètement affolée, puis à force d'allées et venues, d'appels téléphoniques, tout est rentré dans l'ordre, et dès le premier regard échangé, ce fut affectueux. Trois mois après, nous nous émerveillons encore de nous être rencontrés, il s'agit d'une enfant s'adaptant facilement, je ne puis m'empêcher de dire qu'elle est adorable. Je n'oublierai jamais le jour où je l'ai conduite pour la présenter au censeur du lycée, tant que nous avons été ensemble, elle était détendue, mais à l'instant où nos chemins se sont séparés, elle s'est retournée avec un regard inquiet, ce qui lui est sorti du cœur a été : «Maman !», je l'ai bien vite rassurée en lui rappelant que je venais la chercher à midi. C'est une enfant excessivement équilibrée, qui s'intéresse à tout, fait partie intégrante de notre famille, elle adore tout ce qui a trait à la famille. Il s'agit d'une enfant facile à vivre et je redoute déjà l'instant où il faudra penser au retour, mais Dieu merci, nous avons encore le temps. Bientôt, nous allons préparer les fêtes de fin d'année et décorer la salle de séjour avec notre fille brésilienne qui adore ces préparatifs et cette ambiance de fête, elle a un regard très pur et confiant que j'adore, le hasard a fait que cette enfant avait le «profil» qui convenait à notre famille, nos enfants s'entendent à merveille, il y a entre eux beaucoup de complicité affectueuse et ce tableau est reconfortant.

Mme Guillot, mère française de Sandra Claudia Bastos

Salute Jean-Louis et Laurent,

Je vais bien et j'espère que vous allez bien aussi. Je commence à comprendre plus en plus chaque jour. Je suis allée à Paris pour trois jours pendant les vacances à la début de novembre. Je suis visitée le musée du Louvre, les magasins, et le bâtiment s'appelle Beaubourg.

A Beaubourg, j'ai vu Andrew (l'autre étudiant échange américain qui habite à Amiens). C'était très drôle, parce que nous avons le mauvais de parler anglais ! Nous avons palé en français. Ma famille est très sympathique. Et Sylvain est aussi très sympathique et très drôle. Je ne suis pas sûre mais je crois que nous irons à Paris pendant les vacances de Noël. La semaine prochaine je vais aller au concert de AC/DC... Je suis paticiper avec deux équipes au volley. Pour l'école et aussi pour le village de Saône. Ce sont très amusante. Bon je vais maintenant ! Au revoir,

Melissa Stahl, étudiante américaine à Saône

Une année dans un pays étranger est vraiment une expérience extraordinaire ! C'est une chance d'augmenter la connaissance en tous les aspects. J'espère que tout le monde ait une opportunité comme la mienne. Cependant, il faut qu'on n'aille pas par hasard, mais soit prêt en mentalité avant de s'engager à l'année. On doit se rendre compte que malgré tout, il sera toujours un étranger.

Tout d'abord, on est dans une famille étrangère. Cette famille aura des habitudes différentes, une manière unique de communiquer, et des attentes nouvelles. Les droits qu'on a eux chez soi ne seront pas les mêmes qu'on aura dans la nouvelle famille. Donc, il faut qu'on soit tolérant, qu'on sache s'adapter facilement à une situation et une vie différente et qu'on accepte tout. On doit effacer toute ancienne habitude pour être ouvert et sensible aux attentes de la famille. Dans cette manière, on augmentera sa connaissance de la vie en voyant des points de vue différents et donc sera plus capable (suite p. 6)

FLASH BACK

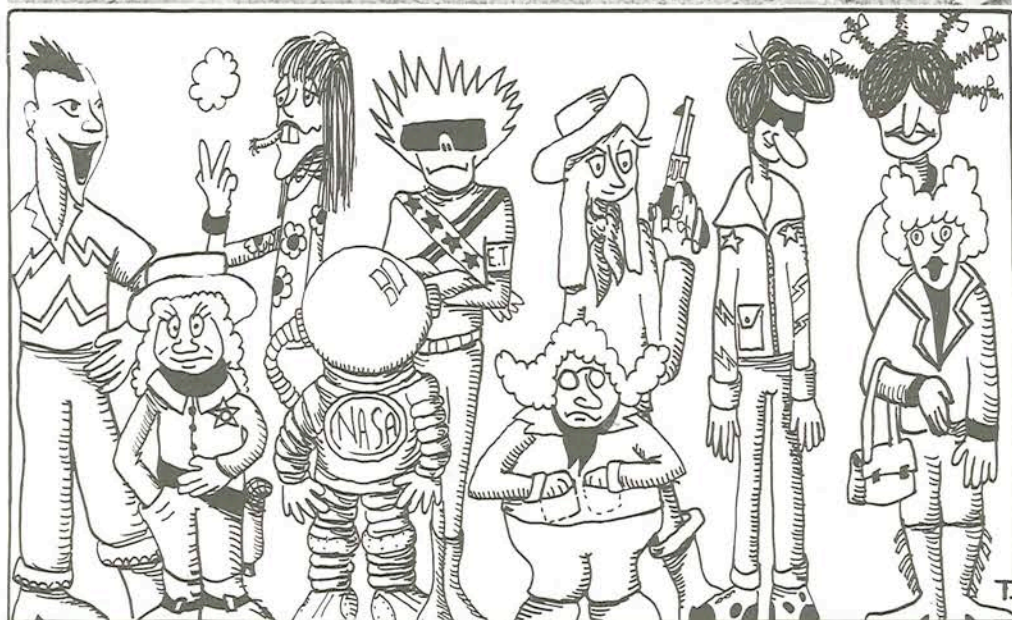
Bonjour !

Je voudrais vous parler d'une expérience qui m'est arrivée lors de mon séjour d'un an avec P.I.E. à Walla-Walla, état de Washington. Année 81-82.

Le programme s'appelait Youth and Government ; organisé par le YMCA et mon lycée il consistait à faire jouer le rôle de sénateur, député et même huissier aux élèves intéressés et ceci à travers tout l'état.

Chacun avait son projet de loi qu'il allait devoir défendre devant le «sénat» ou «l'assemblée», lors de la session parlementaire. Celle-ci se déroulait à Olympia, capitale de l'état, dans les Chambres même officiellement désignées à cet effet. Mon projet de loi visait à rendre obligatoire l'étude au lycée d'une langue étrangère pendant deux ans. D'autres sujets traitant de l'éducation, des armes à feu, de la législation du cannabis etc...

Nous étions plusieurs de Walla-Walla high-school et la majorité de nos lois sont passées. Mais pas toujours sans problèmes, car les autres «élus» votaient durement. Ainsi, pour mon projet de loi, on avait monté une petite mise en scène : une fille du groupe, d'origine japonaise m'avait posé une question en japonais devant toute l'Assemblée surprise ! Je lui avais répondu en français ; la conclusion était simple : si vous aviez étudié une langue étrangère au lycée, vous auriez



compris... Votez pour cette loi ! Cette expérience m'avait bien fait comprendre comme ça marchait et plus efficacement qu'un livre de géo. Une expérience à tenter en France ?

Nicolas de Bouillane de Lacoste

December 1st 1982

Hi,

My name is Anne Claire MONNIER and I went to the U.S.A. last year for a whole year, like you guys.

It's already almost Christmas and I could go back to the U.S.A. to spend christmas with my family. I had such a great Christmas with them. I can remember every part of it.

On the 24th of December, we went to church at midnight and then to bed.

The next morning everybody was up by 8 o'clock to open all the presents.

I received as much presents as everybody else and I really felt at home.

We took a whole bunch of pictures. Then we had a big dinner and had fun all day long.

I know that you must think «oh I wish I was in France for Christmas» and that you feel kind of homesick because I felt exactly the same way. But don't worry you'll have the greatest christmas ever!!

So long

Anne Claire

VIE DE L'ASSOCIATION

Historique de P.I.E.

L'Association Programmes Internationaux d'Echanges a été créée en février 81.

L'association a pour buts :

- A. De promouvoir la compréhension internationale en patronant et réalisant des programmes d'échanges scolaires internationaux.
- B. D'organiser des échanges culturels internationaux et d'établir dans ce but des contacts avec les organismes existants.
- C. De recruter et sélectionner des familles françaises susceptibles d'accueillir des jeunes de nationalité étrangère au sein de leur foyer.
- E. Et d'une manière générale, de créer et de promouvoir toutes les activités tendant à compléter l'enseignement scolaire par la formation intellectuelle, morale, physique, culturelle, artistique dans un sens familial et international en dehors de toute considération raciale, politique, sociale ou confessionnelle.

P.I.E. organise avant tout des séjours de longue durée. Nous pensons que de tels séjours favorisent la compréhension et l'assimilation

d'une autre culture (langue, vie de famille, système socio-éducatif, mode de vie etc...).

Nous avons démarré nos activités avec les Etats-Unis, mais nous souhaitons vivement développer nos échanges à d'autres pays (programme avec le Brésil pour la deuxième année).

Il existe un nombre de plus en plus important de jeunes intéressés par de tels séjours, et de familles intéressées par l'accueil. Il faut savoir que vivre une expérience familiale et scolaire d'une année à l'étranger demande une préparation solide. Tous les jeunes rencontrent à une période de l'année des problèmes plus ou moins faciles à surmonter. P.I.E. est là pour les préparer (interviews et stages) et les aider tout au long de leur année. Les échecs sont peu nombreux mais existent. Nous souhaitons bien connaître chaque participant pour l'aider plus efficacement en cas de problème. Nous vous rappelons que les familles d'accueil de tous les pays sont bénévoles et qu'une telle démarche encore peu courante en France crée des liens qui dureront toute une vie. C'est une expérience unique et enrichissante aussi bien pour les jeunes que pour les familles d'accueil, une autre façon de créer des liens entre les peuples.

Système scolaire américain (suite)

Pour faciliter cet épanouissement de la personnalité et proposer à chacun de quoi développer ses facultés et ses dons, il est mis à la disposition de chacun, une grande variété de cours qui diffère selon les écoles et les moyens dont elles disposent... Elle va des classes de jazz, de sculpture ou peinture, à celles de maths et physique préparant à l'université, en passant par les langues, la photographie, la comptabilité, la sténo-dactylo, les classes de speech (expression orale par exposés), le sport, etc... chacun doit pouvoir y trouver sa place et son bonheur. Mais tout se passe dans une ambiance beaucoup plus détendue qu'en France, «j'ai réalisé que j'étais bien aux U.S.A., quand le prof. d'éco a proposé des chewing-gums à la classe» (Christelle).

Toutefois, ces activités scolaires sont finies vers 2, 3 h de l'après-midi, mais n'allez pas vous imaginer que chacun rentre chez soi, c'est là que l'école s'anime vraiment. Profs et élèves participent presque tous à des activités extra-scolaires. Le sport tout d'abord, a une place primordiale dans la high-school. Des compétitions sont organisées dans toutes les disciplines entre les écoles de la région et les concurrents se disputent le titre de champion de l'état.

Il n'est donc pas question de manquer l'entraînement. Chaque sport a sa saison et la première, c'est celle du football américain. Quel folklore ! Il y a autant de spectacle dans les tribunes que sur le terrain, peut-être même plus. Puis ce sont celles du basket-ball, volley-ball, baseball, athlétisme, tennis, natation, lutte... qui se chevauchent.

Car la vie de l'étudiant U.S. est centrée sur la high-school, vie scolaire mais vie sociale aussi, on assiste aux matchs quand on n'y participe pas, puis aux soirées dansantes qui les suivent, aux spectacles (comédies musicales, talent-shows...) dont s'occupe le drama-club (club de théâtre). Tout est fait à l'école par les élèves assistés par des professeurs : décors, costumes, lumières, mise en scène, tout y passe, même les auditions et les répétitions...

Quand tout est prêt et mis au point, c'est la générale et les représentations ouvertes au public dans le théâtre, l'auditorium, voir le gymnase de l'école... Au moins 2 à 3 fois par an, sont aussi organisées des «dances», pour «Homecoming» en automne, à l'occasion de laquelle on élit la reine de l'école, Noël et la «Prom», soirée de consécration des seniors (Terminales) après la graduation, les gars sont en smoking ou costume, les filles en robe longue... et la soirée se déroule selon un protocole bien établi. Et ce n'est qu'un petit aperçu de ce qui peut être proposé.

Enfin, tout cela n'est pas triste et demande pas mal d'énergie, de dynamisme. Les jeunes qui sont partis cette année ne semblent pas en manquer si on en croit Corinne Hamon, appelée «Frenchie» : «Je pratique du «powder puff», c'est du football américain pour les filles, c'est super amusant... je fais du body building, de l'aérobic, du jazz et du volley ball...», Juliette : «Je n'ai presque pas de temps libre car j'occupe mes journées à aller en classe (bien sûr), à aller aux clubs (latin, français, international dont je suis trésorière), presque tous les vendredis, football game + dance, sinon cinoche, copains (j'en ai plein), shopping et naturellement des activités avec ma super famille»...

Hélène CLABE

PROGRAMME EN COURS 82-83

Nb de jeunes	U.S.A.	BRESIL
Départ	34	1
Accueil	6	3

PREVISIONS DU PROGRAMME 83-84

Nb de jeunes	U.S.A.	BRESIL
Départ	60	5
Accueil	5	10

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre HERSAN, Président
Pascal BLOX, Trésorier
Annie BACHELOT, Secrétaire
Michel RAFFOUR
Alain FRESNE
Murielle PROTIERE

BUREAU DE PARIS

Laurent BACHELOT : Délégué Général
Hélène CLABE : Responsable de Programmes

LISTE DELEGUES P.I.E.

DELEGUES REGIONAUX

- 1) PICARDIE-NORD
Maryse BOYER
227 rue Saint Fuscien
80000 AMIENS
Tél. : (22) 47.07.21
- 2) MIDI
Jean BONNAUD
Avenue Jean Macé
13500 MARTIGUES
Tél. : (42) 07.30.49
- 3) YVELINES 78
Janine SIERADZKI
92 rue de Provence
78310 MAUREPAS
Tél. : 050.16.37
- 4) ESSONNE 91
Annie BACHELOT
13 Allée de la Gambauderie
91190 GIF SUR YVETTE
Tél. : 907.09.34

- 5) PARIS 75
Bernard MAHE
14 bis Avenue Hoche
75008 PARIS
Tél. : 563.23.75
- 6) CHARENTE-MARITIME
Madame GUILLOT
132 Avenue Edmond Grasset
17000 LA ROCHELLE
Tél. : (46) 42.13.80

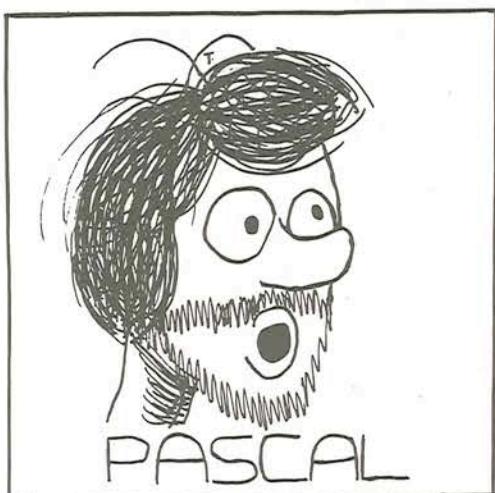
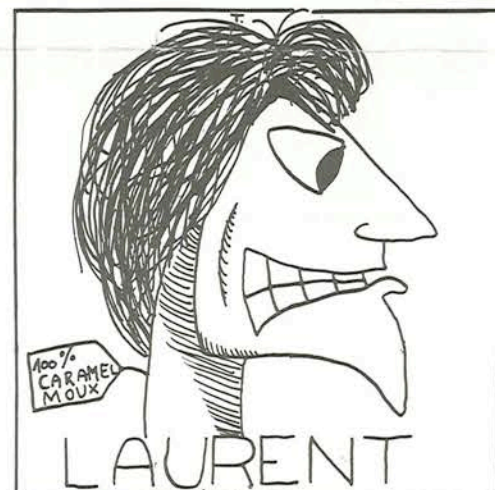
DELEGUES LOCAUX

MARSEILLE
Henri JOMARD
Cité Beausoleil - Bt C3
Bd de Roux Prolongé
13004 MARSEILLE
Tél. : (91) 49.67.30

MASSY
Nicolas DE BOUILLANE DE LACOSTE
17 Résidence du Parc
91300 MASSY
Tél. : 920.69.64

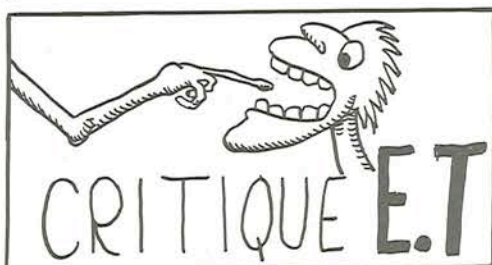
LISTE DES JEUNES AUX U.S.A.

Willy ALBESA
Isabelle ALLAIN
Valérie BALME
Corinne BERTRAND
Christine CHEILAN
Hélène CHOLLET
Alice CLABE
Nicole COLOMBI
Cyrille COSSART
Cécile DEBREYNE
Juliette DEMARGNE
Sylvie FOURNEAU
Sylvain GERRARD
Catherine GOFFINET
Hervé GOTTHILF
Corinne HAMON
Karine HERAS
Valérie JOUBERT
Catherine MARCOS
Marc LAMBLING
Patricia MICHEL
Nicolas MONET
Frédéric MORIN
Isabelle PERIDY
Christelle PHIPPAZ
Anne-Sophie RICHARD
Nathalie RICHARD
Michel SARTHET
Christophe SCHELLES
Muriel SHIRMEYER
Arnaud VANBREMEERSCH
Dominique VERMEIL
Claudine WILDE
Jean-Christophe YGRIE



PARENTS, ANCIENS, TOUS CEUX QUI SONT INTERESSES PAR NOS PROGRAMMES, VOUS POUVEZ NOUS AIDER EN DEVENANT DELEGUE LOCAL OU REGIONAL DE P.I.E. C'EST UN TRAVAIL QUE VOUS MENEZ SELON VOS POSSIBILITES, VOTRE TEMPS ET VOTRE PERSONNALITE.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER NOUS SERONS RAVIS DE TRAVAILLER ENSEMBLE.



Il mesure 1 m 40 environ,
Il pèse quelques kilos,
Il a des doigts qui ressemblent à ceux d'une vieille dame,
Il a les yeux d'Einstein ?
Il est marron,
Il fait un radar avec une fourchette, une lame de scie et un parapluie,
Vous avez deviné de qui il est question ?
Il se dandine plutôt qu'il ne marche,
Il agit sur son environnement,
Il a une drôle de façon de faire du vélo,
Il ne supporte pas la bière,
Vous n'avez toujours pas deviné.
«Maison... Maison... Maman... Elliot... Aie» (en français dans le texte),

PAGE OUVERTE

PLAGIAT
par X.B.

Si maintenant vous n'avez pas trouvé le héros du dernier film de Steven Spielberg, c'est que vous ne sortez jamais

Il était question bien sûr de E.T. Prononcer EUH. THE.

Depuis une semaine toute la France s'est prise d'amitié pour ce petit extra terrestre. Et j'avoue qu'il y a de quoi.

E.T. est émouvant a souhait. Je suppose que pas mal d'entre vous l'ont vu, c'est d'ailleurs pour cette raison que je vous en parle. Remarquez le dernier Bébel, l'As des As» a fait un malheur, tous les records d'entrées sont battus pour la 1ère semaine, mais nous sommes sûrs que le brave E.T. l'aura au finish.

Pascal BLOX

Mon nom était Algol.

Mon père, je le serais aussi, était maigre. N'y voyez pas un refus plus ou moins volontaire de nous nourrir, mais plutôt le travail efficace et acharné d'une idée obsédante qui nous rongait de l'intérieur. Mon père m'éleva seul, jusqu'à sa mort le jour de mes seize ans. Au moment de mourir, il me réitéra l'unique conseil qu'il m'ait jamais donné. Je ne devrai jamais m'écarter de mon chemin.

La Providence m'avait amené après sa mort à m'installer à Williamsburg. Petite ville charmante au dire de ses habitants, banale au premier abord, elle s'avéra envoutante au fil des ans. Retranché dans une maison du vieux quartier, j'approfondissais les recherches engagées par mon père. Il avait été un éminent spécialiste en métaphysique. La lecture du Zohar l'avait dévié des chemins de la raison, et quelques temps avant qu'il ne devienne malade il s'était plongé dans l'étude des textes Tod. On m'avait assuré que ces textes contenaient des germes de folie et qu'ils avaient trouvé en mon père fragile de corps et d'esprit un terrain favorable pour se multiplier et se répandre. A tel point disait-on qu'ils le rendirent aveugle à notre réalité. Je pensais au contraire, certain que la folie fût la phase ultime de la clairvoyance qu'au contact de ces pensées aux mille et une ramifications il s'était vacciné contre la cécité de l'esprit. Il ne cessait de répéter, à qui refusait de l'entendre que notre existence individuelle était poursuivie par d'autres individus. Alors on l'isola. On le renia. Il mourut, aveuglé par sa clairvoyance. Je poursuivis son travail en secret, mais cela n'empêcha pas les habitants de me craindre, moi, le fils du fou. Je parvins au fil de mes recherches à une certitude. Une ultime et indispensable tâche me serait confiée.

Le 5 janvier arrivait. J'avais depuis longtemps conscience de ma mission sans pour autant m'être décidé à l'entreprendre. Je ne savais pas alors qu'elle forme elle revêtait. L'article succinct et laconique parut ce jour-là dans le quotidien de Williamsburg, fut pour moi une révélation.

Monsieur Algethi a quitté son domicile hier vers neuf heures,

CIRCUIT EN CHINE du 10 août au 3 septembre 1983

Villes visitées : Pékin, Luyang, Xian, Chengdu, Kunming, Guilin, Shanghai, Sushou, excursion au delta du Yangtsé, excursion en bateau de 8 heures sur la rivière Li. Prix : 16 500 F comprenant le vol Paris-Pékin sur ligne régulière et retour, pension complète en hôtels de 1ère catégorie, visites, guides locaux, visa.

Pour les renseignements détaillés et s'inscrire, s'adresser à : Club des 4 Vents, 1, rue Gozlin, 75006 Paris, Tél. : 329.60.20.

prévenant sa gouvernante qu'il se rendait au parc de la ville. Une heure plus tard, il a été aperçu aux abords du parc, et selon un vagabond se serait engagé dans le labyrinthe. Un moment après on aurait entendu un cri profond emplir le parc, précédant de quelques instants le bruit sourd d'une chute. Le vagabond prévint immédiatement un garde mobile.

Rien n'a été découvert.

Depuis, aucune trace.

L'inquiétude de Madame Izar la gouvernante est des plus légitimes. Il y a quelques mois en effet, Monsieur Algethi était victime d'un malaise cardiaque.

Après Messieurs Sadr et Albireo, Monsieur Algethi est la troisième victime du labyrinthe de Williamsburg. Nous ne pouvons qu'inviter nos lecteurs à plus de prudence.

Ces quelques lignes étaient incréées juste sous les mots croisés dans le coin supérieur droit de la ving-troisième page. L'article n'était pas signé, le titre discret. Il n'y eut aucune suite à l'affaire Algethi. Personne il est vrai ne s'intéressait à lui. Il vivait seul ou quasiment seul sur une colline du bois d'Ot, à l'écart de la ville, dans une de ces maisons vulgaires qui ne savent retenir l'attention de personne. Personne à vrai dire avant le cinq janvier ne soupçonnait sa présence. Le complet désintéressement de la population pour Algethi ne suffisait pas à expliquer la relative discrétion de ce journal, qui en d'autres circonstances aurait fait de ce «triste fait divers» une affaire à sensations. L'explication se trouvait ailleurs, en l'occurrence dans la superstition qui entourait depuis longtemps déjà le labyrinthe de Williamsburg. On savait peu de chose sur lui. Il avait été construit sur les rives du Saint-James à une extrémité du parc, mais à quelle époque, par qui et dans quel but, toutes ces questions restaient étrangement sans réponse et revêtaient depuis que les disparitions se multipliaient un caractère inquiétant. (à suivre)

to. info. info. info. i

Groupes folk, troupes de danseurs, de théâtre, chorales, chanteurs... élargissez votre audience en participant au 8ème International Art Festival du Comté de l'Essex (Grande-Bretagne).

Pour tous renseignements, contacter :

Marie-Suzanne André
au CLUB DES 4 VENTS
1 rue Gozlin - 75006 PARIS
Tél. : 329.60.20

— Du 15 avril au 22 avril, nous participerons à EXPO JEUNES à Versailles.

— Faites parvenir vos articles et vos photos (si possible les négatifs) à :

«TROIS QUATORZE» P.I.E.
1, rue Gozlin
75006 PARIS

— Rédaction : Xavier, l'équipe π .

— Illustration : Thierry Collet.

ACCUEIL EN FRANCE (suite)

de choisir son propre moyen de vivre préféré. On n'apprendra pas seulement de soi-même et du caractère de la famille, mais les activités et intérêts nouveaux.

En plus que les passe-temps uniques à la famille, il y aura des traditions spéciales du pays. Les fêtes, les monuments, l'histoire, la religion, la politique, les structures de la société ; tout ce qu'a fait un peuple depuis des siècles y sera à découvrir. C'est l'opportunité magnifique de partager les cultures différentes, et bien sûr la chance d'apprendre une nouvelle langue.

Nous avons (soigneusement) choisi P.I.E. parce qu'ils offrent le meilleur moyen d'apprendre toute cette nouveauté. On passe l'année dans une école que lui permet de faire connaissance de plusieurs jeunes et aussi devenir mieux intégré dans la vie française. La famille est choisie soigneusement insurant ainsi une situation dans laquelle on se sent content et confortable. On est accueilli gratuitement qu'implique qu'on ne sera pas considéré comme locataire, un domestique

ou quelque moyen de gagner de l'argent.

Ma famille fait des efforts spéciaux pour me montrer des aspects divers de ce pays pendant l'après-midi, le week-end ou les vacances. Autrement ils essaient de me traiter avec autant d'égalité que possible, donc je fais partie de la famille à chaque occasion, chaque activité.

Mais quand même, je suis une étrangère et il y a des fois où il est évident, il y a des habitudes, des caractères, et des impositions insupportables dans ma propre maison, dont la tolérance est nécessaire. Les jeunes sont tous accueillants, prêts à m'aider, m'adapter, généreux à m'inclure dans toutes leurs activités. Mais il faut toujours et particulièrement il a fallu au début de l'année, une confiance de soi-même, et une attitude agressive en faisant des amis. Les professeurs aussi sont très sympathiques et compatissants à mon ajustement. En général, j'apprends toujours d'une langue étrangère, de la vie et de moi-même, et je m'amuse bien dans cette grande aventure stimulante !

Beth Armitage, étudiante américaine, Maurepas.

UNE AVENTURE DU JUSTICIER
AMERLOK-MAN
ÉCRITE ET DESSINÉE PAR THIERRY COLLET

AMERLOK-MAN
VOLAIT RAPIDE
COMME L'ÉCLAIR
AU DESSUS DE
NOUILLE-ORQUE

